

## UN MEMBRE DE L'ACAUP VEND LA MÈCHE !

Dans ces quelques lignes je voudrais vous faire partager mon expérience en tant que collectionneur et tireur aux armes anciennes, celle-ci peut éventuellement intéresser des arquebusiers désirant pratiquer le tir avec des armes à mèches, ce qui est mon cas.

Comme beaucoup d'entres-nous nous surfons sur le Net à la recherche de sites d'armuriers, de fabricants d'armes, etc. Je suis donc tombé un jour sur le site d'une entreprise qui reproduit toutes sortes d'armes, « **armes antiques, médiévales, modernes, premier Empire, 19<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>, orientales,** » etc. En un clic j'entrais dans cette caverne d'Ali Baba au rayon armes à poudre noire.

*Et voilà ce que disait en introduction cette entreprise :*

Nos reproductions d'armes à feu sont conformes aux modèles originaux, tant en taille qu'en poids, et les mécanismes sont en parfait état de marche (fermeture du bassinet, batterie trempée et durcie de manière à permettre au silex de produire ses étincelles, armement du chien en deux étapes, déclenchement, queue de culasse vissée à chaud). Le canon est réalisé en acier au carbone (type: BS970 no.080M40). Nous ne sommes cependant pas armuriers, et à ce titre ne sommes pas habilités à vendre des armes à feu fonctionnelles. La lumière de la chambre n'est donc pas percée sur nos reproductions, et il est de ce fait impossible d'enflammer la poudre de la chambre, ni de tirer.

Vous vous doutez bien que ce texte m'a interpellé. Je suis bricoleur, comme la majorité des poudreux, et percer la lumière d'une chambre d'un canon ne relève pas de l'exploit !

Après avoir parcouru tout le catalogue mon choix s'est arrêté sur l'arquebuse ci-dessous :



**Cette arquebuse à mèche, de style suédois, correspond typiquement aux modèles utilisés en France et en Angleterre dans la première moitié du XVIIIème siècle. L'action sur le levier fait pivoter le support de la mèche, appliquant celle-ci dans le bassinet, et provoquant la détonation. Ce mode de mise à feu était considéré comme beaucoup plus sûr que les systèmes à rouet, mais il présentait l'inconvénient de ne pouvoir fonctionner par temps de pluie. Remarquez la décoration zoomorphe du support de la mèche. Le levier dispose d'un cran de sûreté pour éviter les déclenchements accidentels.**

Entre-temps j'étais allé faire un tour sur le Net pour avoir quelques précisions sur les performances de l'acier au carbone utilisé pour la réalisation de ladite arme.

Ce type d'acier est utilisé dans l'industrie mécanique pour fabriquer des axes de machine, donc largement résistant et souple à la fois pour encaisser des charges de poudre noire.

J'ai donc sauté le pas en commandant l'arquebuse. Huit jours après, le facteur me livrait mon nouveau joujou dans un grand colis car elle fait 1m46 et pèse 3,650 kg.

Je me suis donc empressé de démonter le canon pour examiner la queue de culasse qui effectivement semblait bien être conforme à la description.

De même la platine et le mécanisme, ainsi que le bois, étaient de bonne facture. J'ai donc monté sur ma perceuse un forêt de 2 mm et j'ai percé la lumière de la chambre !

Après avoir mesuré le diamètre du canon, 19,30mm, ce qui correspond au calibre 75, il suffira en temps utile de commander un moule en 732, soit 18,59mm et calepiner.

Dans la foulée, je suis allé faire un tour dans les tables de chargement pour armes à poudre noire qui donnent pour ce calibre une charge minimum de 4,86 g et une charge maximum de 6,48 g.

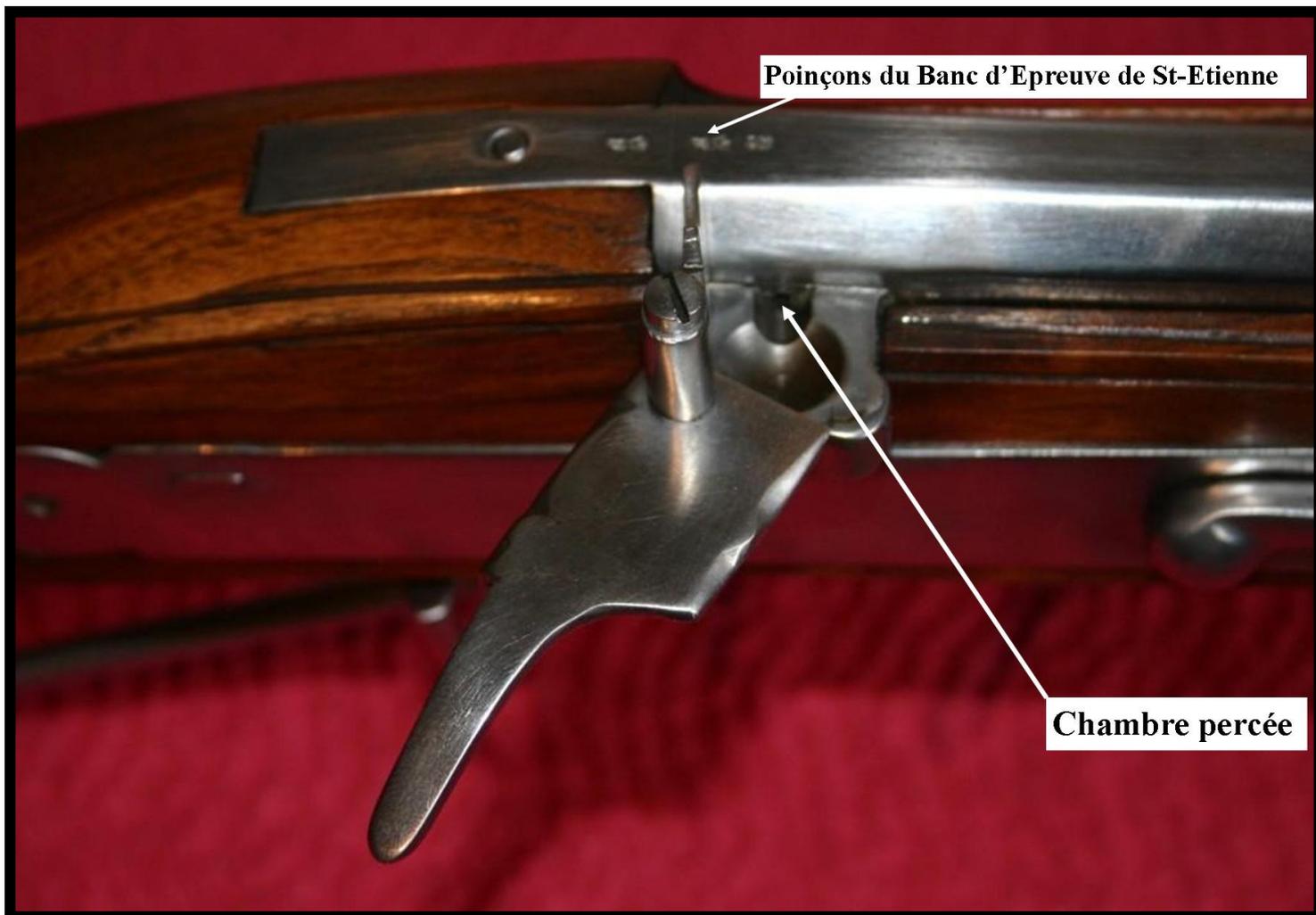
Une alternative s'offrait maintenant à moi : je chargeais à 5g avec un boulet adéquat et je tirais dans mon tas de bois pour tester l'arme ou je choisisais une option plus sérieuse en envoyant ce canon au Banc National d'Épreuve des armes de Saint-Étienne.

En prenant également en considération que le fait de l'avoir percée faisait de cette arme, décorative à l'origine, une arme de 8<sup>ème</sup> catégorie, j'ai logiquement choisi la seconde possibilité.

J'ai pris contact par courriel avec le Banc National d'Épreuve des armes de Saint-Étienne et je dois vous signaler que pendant tous les échanges que j'ai eu avec ce service j'ai toujours eu affaire à des personnes compétentes, sérieuses et d'une extrême amabilité.

J'ai donc envoyé le canon en Colissimo recommandé et environ quinze jours après je recevais un courrier du Banc d'Épreuve que j'ouvris avec une certaine appréhension car il m'avait bien été précisé que ***le Banc d'Épreuve n'était en aucun cas responsable des éventuelles dégradations que le canon pouvait subir lors des essais.*** Le lendemain le canon m'était livré par la Poste.

Tout c'était bien passé. Éprouvée à 750 BAR et poinçonnée avec certificat du Banc National d'Épreuve des armes de Saint-Étienne joint, cette arme décorative est devenue une arme de tir parfaitement conforme à un modèle original et avec laquelle je peux tirer en toute sécurité.



Alors si le cœur vous en dit, vous pouvez vous aussi, allumer cette mèche à l'adresse ci-dessous...

<http://www.armae.fr/index.htm>

**Jean VILLECHANGE**